

quittées, plusieurs familles grecques schismatiques, s'étant laissé séduire, nous sont revenues. Nos jeunes Turques sont, cette année, plus nombreuses et plus gentilles que jamais ; elles apprennent nos prières en les entendant réciter aux autres ; elles disent le chapelet avec ferveur et apportent des fleurs à la sainte Vierge, qu'elles aiment de tout leur cœur.

“ Notre dispensaire est de plus en plus fréquenté ; on vient de deux ou trois journées de distance, et souvent aussi les bons anges nous amènent de jeunes moribonds, qui ne viennent que pour chercher la clef du paradis que nous sommes si heureuses de leur donner. ”

LE PÈRE POIVRE.

—Beaucoup de personnes assurément ignorent d'où vient le mot poivre. Eh bien ! le voici dit la *Semaine* de Toulouse :

Le poivre doit son nom à un missionnaire, le Père Poivre, qui s'occupa spécialement de la culture des épices dans nos colonies.

Le Père Poivre, intendant général des colonies de la mer des Indes, naquit à Lyon en 1719 d'une famille de négociants. Il commença ses études chez des missionnaires appartenant à l'ordre de Saint-Joseph, puis il vint à Paris les continuer aux Missions-Etrangères. Après plusieurs années d'études sérieuses, il fut envoyé en Cochinchine.

Rappelé en France quelques années après, le Père Poivre fut fait prisonnier par les Anglais, qui coulèrent le vaisseau qui le ramenait.

Il eut un bras emporté pendant l'action et fut conduit à Batavia, où il étudia pendant le cours de sa captivité les divers genres de culture en usage dans ces contrées.

A peine fut-il rendu à la liberté, qu'il retomba une seconde fois au pouvoir des Anglais qui l'internèrent à Guernesey où il demeura jusqu'en 1745.

Le Père Poivre mourut en 1786, à l'âge de 67 ans, après avoir honorablement et utilement servi sa patrie en ouvrant au commerce une nouvelle ère de prospérité dans nos pays d'outre-mer.

On ne se doute guère aujourd'hui que le mot poivre rappelle les services d'un missionnaire du siècle dernier.
